



La véritable histoire du Petit Fauchoux

Lorsque Michel Audureau et Alain Berger reprennent le Petit Fauchoux* en 1983, la capitale tourangelle se remet à vivre au rythme du 23 de la rue des Cerisiers. Dès ses débuts, le Petit Fauchoux affirme ses ambitions pour la musique et le théâtre.

En 1984, **le ministère de la culture** bientôt suivi par la ville, lui permet de développer son projet par l'octroi d'une subvention.

Il participe aux premières rencontres de café-théâtre à Quimper où 450 scènes sont représentées.

À l'issue de ces rencontres, Michel Audureau est élu au comité provisoire de neuf membres qui donnera naissance au Syndicat, le Synapss.

Les Tourangeaux sont sensibles aux progrès spectaculaires du Petit Fauchoux.

En 1989, ils décident pour le récompenser, de lui offrir un piano quart de queue en participant généreusement à une souscription « Opération 88 touches ».

En 1990, c'est le virage tout jazz, même si un regard reste posé sur le théâtre.

Sa renommée grandit et le club explore d'autres terrains : production de disques, formation, édition musicale, publication. Il est en tête du classement de Téléràma de la culture à Tours. Dix en plus tard, l'Express confirme dans « les 100 qui font Tours ».

En 1995, il s'aventure hors de ses murs et **son terrain de jeu prend pour limite les six départements de la région Centre** à travers un contrat d'initiatives culturelles et artistiques.

À la même époque, le Conseil général d'Indre-et-Loire, se penche sur ses compétences et sollicite son partenariat pour une programmation décentralisée qui deviendra « Loches en jazz », « Chinon en jazz » et « Jazz d'Europe ».

Au bout du compte, ce sont **quelques milliers de musiciens-amis** qui sont venus régulièrement rendre visite à la rue des Cerisiers : Mal Waldron, Louis Sclavis, Joachim Kühn, Kenny Barron, Hal Singer, Julien Lourau, Daunik Lazro, mais aussi Cache Cache, Triade, Xtet, la Cie du Coin....

Si ses talents ont grandi, se sont déployés dans divers domaines, si **sa renommée est devenue internationale**, le « Fauchoux » est resté petit, très petit, trop petit. **Au début des années 2000, il a besoin d'espace, d'un nouvel espace.**

Après une période transitoire où le Petit Fauchoux aura vécu une itinérance le portant de salles en salles sur l'agglomération et le département, il rejoint en janvier 2004, la salle Louis Jouvet pour un nouveau projet. **Autour de lui, ce sont tous les acteurs du jazz de la région qui se regroupent pour offrir à la Touraine une corde musicale supplémentaire de grande ambition.**

*Fauchoux : n. m. Arachnide carnassier aux longues pattes grêles, fréquent dans les prés et les bois. Mais c'est aussi le nom de la famille de soyeux qui occupaient, il y a six siècles, le 23 rue des Cerisiers.



Trois décennies ans de la vie culturelle tourangelle.

Après deux années de programmations éclectiques, le café-théâtre s'offre pour une grande part au jazz dès 1986.

Née d'une rencontre avec Bernard Lubat, bientôt rejoint dans ses conseils par le journaliste de Jazz magazine : Bernard Aimé, la nouvelle programmation obtient très vite une grande renommée (Jazz magazine, le Monde, Télérama s'y intéressent de près).

D'Hal Singer et Kenny Barron à Michel Portal, Louis Sclavis, Daunik Lazro, la programmation du Petit Faucheux offre au public tourangeau toutes les aventures de cette musique séculaire sans oublier les jeunes formations, Lourau Groove Gang, Cache Cache, Triade ...

La salle de 74 places de la rue des Cerisiers accueille environ 45 concerts par an, les vendredis et samedis. Pendant la journée, le lieu est ouvert aux répétitions des formations locales et régionales. En soirée, les animations font l'ordinaire avec les bœufs, les matchs d'improvisations, les concerts d'élèves et de formations locales ...

La politique tarifaire permet l'accès de tous (7€ étudiant, demandeur d'emploi...).

La richesse de ces partenariats a dynamisé la vie artistique tourangelle et permis l'émergence de formations dont le rayonnement est désormais national, voire pour certaines, international.

Prise de son et prise de risque.

C'est encore l'histoire d'une rencontre, cette fois avec le grand musicien sud-africain Chris Mc Gregor, qui conduit en 1992, à la naissance du label de disques AA, en partenariat avec France Bleu Touraine. AA s'est très vite installé parmi les (grands) petits labels indépendants. Les CD sont parfois accompagnés des partitions éditées par Le Petit Faucheux.

L'enregistrement live (en direct et sans effet ajouté) fut un choix de départ, elle exprime une idée très précise de la musique vivante, de ses incertitudes, ses peurs, le prix de la confrontation avec le public : des fragments d'une œuvre en mouvement. Depuis le début des années 2000, le club a mis sa production en sommeil, elle n'attend plus que son prince charmant.

Des Feuilles d'automne aux Feuilles d'Impro, des Feuilles d'Impro à Emergence

L'opportunité de la première édition des « Feuilles d'automne » en partenariat avec Jazz à Tours permet au Petit Faucheux d'ajouter à son arc la corde de la formation professionnelle. La manifestation déplacée de novembre à février sera rebaptisée « Feuilles d'Impro ». Depuis, il organise dans toute la région Centre des master classes d'une semaine avec les grands noms du jazz, tels Dave Liebman, Kenny



Barron, Richard Beirach, Steve Lacy, Lee Konitz, Kenny Werner ...

En 2005, évoluant de la pratique de stages vers un soutien plus global et plus affirmé à la jeune création, la manifestation prend pour nom Emergence.

Le fauchoux et le « Crica » : un travail de fourmi.

En 1995, la région Centre charge le Petit Fauchoux d'une mission CRICA (Contrat régional d'initiatives culturelles et artistiques).

Cette mission de trois ans, renouvelée en 1998, 2002 et 2004 a pour objectif le développement de la diffusion du jazz sur l'espace régional en s'appuyant sur un réseau à créer et animer à partir de rencontres et de partenariats techniques et financiers.

Le Conseil général d'Indre-et-Loire de son côté soutient la décentralisation de concerts à Loches et à Chinon et sollicite le Petit Fauchoux pour la création d'un festival au prieuré St Cosme « Jazz d'Europe ».

Ce sont ainsi pas moins d'une centaine de concerts qui sont organisés chaque année sur l'ensemble de la région Centre.

La Fédération : un lieu de rencontres et d'échange.

Partenaire, depuis l'origine du Petit Fauchoux, le ministère de la Culture sollicite les clubs français pour s'organiser en fédération.

Elle est créée à Tours en septembre 1996, sous le nom de « Fédération des scènes de jazz et de musiques improvisées ». Le Petit Fauchoux en assure la présidence, et son siège est à Tours.

Le journal.

En 1995, Bernard Aimé, journaliste, rejoint l'équipe. L'occasion est trop belle : le Petit Fauchoux se dote d'un organe de presse. Jazz Actuel, conçu en deux parties, l'une d'intérêt régional, l'autre d'intérêt général.

Le journal est écrit et rédigé par l'équipe du club de la rue des Cerisiers, à laquelle viennent se joindre des collaborateurs du réseau Crica, et des journalistes de la presse spécialisée (Radio France, Jazzman, Jazz Magazine, Jazz Around...).

Le journal est diffusé exclusivement sur le net depuis 2001.

Les perspectives.

Le relogement en 2004 du Petit Fauchoux dans les locaux laissés vacants du Centre dramatique régional, son rôle au niveau régional et national ainsi que la diversité de ses partenaires ouvrent la perspective de la création d'un pôle régional « jazz et



musiques improvisées ».

Ce pôle permettra de soutenir plus efficacement la création, de jouer un rôle encore plus décisif dans la structuration de ce secteur musical et de prétendre à un plus vaste rayonnement.